

sin et la gravure. Déjà, pendant un séjour qu'il avait fait à Paris avant d'aller en Italie, il avait dessiné des frontispices pour les libraires et fait une belle planche de l'église des Invalides. On cite encore de lui des dessins pour une édition de Pope imprimée à Lausanne, des planches et vignettes pour une histoire des belles lettres, sciences et arts publiée à Lyon, en 1757 ; une thèse de mathématiques gravée par Benoit Audran, charmante de composition et de mouvement (1) ; une histoire abrégée du jubilé de 1731, dessin gravé par Daudet (2) ; un plan de décoration pour la chapelle des Confalons.

Soufflot ne s'est pas, comme De la Monce, fixé à Lyon, mais il y a assez longtemps séjourné pour que nous l'adoptionnions comme Lyonnais.

Ses premiers travaux dans notre ville datent de son premier voyage en Italie. Il fit alors, pour les chanoines de l'ordre des Augustins, la belle maison connue sous le nom de refuge de Saint-Michel (3). Après trois ans de séjour à Rome, il apprit que les Chartreux de Lyon voulaient reconstruire leur église : il leur envoya un projet de dôme qu'il jugeait postérieurement lui-même avoir été sa meilleure production (4). A son retour d'Italie, il s'arrêta à

(1) Un grand portique ouvert laisse voir la campagne et des obélisques; deux Muses assises en avant du portique sont entourées de huit génies différemment groupés et représentant les Sciences; cette gravure est dans la collection du Musée industriel.

(2) Voir collection Coste — Bibliothèque du collège. Un ostensor soutenu par deux anges est au milieu en haut; en bas à droite on voit l'église Saint-Jean dans le second plan : le groupe principal, à gauche sur le premier plan, représente un prélat assis sur son trône et bénissant différentes personnes agenouillées autour de lui.

(3) Ce vaste bâtiment, situé près de l'église Saint-Irénée, a été restauré et agrandi en 1814.

(4) Quatremère de Quincy. *Vies des architectes*, II, 330.